Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

La clef

Marie-Andrée Lamontagne

Volume 40, Number 6 (240), December 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/32115ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lamontagne, M.-A. (1998). La clef. *Liberté*, 40(6), 58–72.

MARIE-ANDRÉE LAMONTAGNE

LA CLEF

« Un floater. Tu ne vas pas me faire croire que tu ne sais pas ce que c'est? Et d'abord, tu t'appelles comment? »

« Jason », dit le barman, qui tourna un instant le dos à son client pour attraper la bouteille de cognac posée, avec d'autres alcools, sur une étagère, derrière le bar. Tout en parlant, le garçon essuyait les verres. Puis, paumes écartées, les pieds des verres entre les doigts, il les insérait un à un sur le support en bois au-dessus de sa tête. Quand il levait les yeux, il voyait les ampoules du plafond clignoter en cadence : une idée du patron, qui avait déniché l'appareil en Arizona, « pour l'ambiance », disait-il avec un air de petit garçon ébloui.

Jason posa devant l'homme un verre propre, puis l'invita à aller de l'avant. Qu'il lui montre donc, on verrait bien! L'homme tira la bouteille à lui. Déjà ils n'étaient plus seuls : une femme approchait, intriguée. Sans un regard pour l'inconnue, l'homme commença.

« Le secret, c'est de prendre son temps. C'est comme dans la vie. Il ne faut jamais se presser. Tu prends ton verre et tu le fais d'abord tourner lentement dans la paume de ta main. Ça le réchauffe, tu vois, ça le prépare. »

L'homme avait des mains larges et soignées, aux ongles parfaits, entre lesquelles la coupe de cognac semblait tenir comme par miracle. Mince, fragile, le verre aurait pu se briser à tout moment, mais il n'en était rien.

Les gestes de l'homme étaient sûrs, il opérait avec fermeté, devant un public attentif, guettant la légère pression de trop qui ferait voler le verre en éclats. Cette crainte silencieuse ajoutait à l'assurance du manipulateur qui, tout à son manège, faisait mine de ne pas voir ceux qui l'observaient.

Soudain, ce fut comme s'il s'était avisé pour la première fois de la présence de ses deux mains : il ne voyait plus qu'elles. Son esprit, saisi d'une soudaine obsession d'ivrogne, les contemplait, en admirait les doigts souples et déliés. Sans savoir pourquoi, il se souvint qu'il avait porté pendant des années, à l'auriculaire droit, une minuscule émeraude sertie dans une chevalière en or — on aurait dit une goutte de sang vert pétrifié. Puis il se rappela qu'il avait perdu cette bague. À ce souvenir, son visage se rembrunit.

La scène lui apparut avec netteté. Cela se passait à la montagne. De violentes pluies avaient raviné la route et sa voiture avait fait une embardée. Après le choc, il avait ouvert les yeux, redressé la tête : à son doigt, la bague avait disparu. Il s'était tâté, avait rapidement compris qu'il n'avait rien. Une fille l'accompagnait, elle s'appelait Claire, ou était-ce Clara ? il avait oublié depuis le temps. Complices, ils avaient ratissé l'herbe aux alentours et avaient même, suivant son idée à elle, déplacé la voiture pour mieux voir, sans négliger aucun endroit.

La fille ne comprenait pas qu'un homme pût, contrairement à l'idée qu'elle se faisait des hommes, accorder autant d'importance à un bijou et n'avoir pas un regard pour sa voiture tamponnée. Mais comme elle était plutôt gentille, elle avait voulu l'aider de son mieux et ne s'était pas moquée de lui. De l'or massif, et fait main. Ce n'est pas une bague ordinaire, avait-il expliqué, voyant son étonnement. Plus tard, d'une voix fluette, Claire-Clara avait cru bon d'ajouter : Tu sais, je n'ai rien. C'est à ce moment qu'il avait senti confusément qu'il aurait dû s'in-

quiéter pour elle. Sur le coup, sa muflerie ne lui avait pas vraiment fait honte. Quel mal y a-t-il à aimer les bijoux ?

Par dépit, il avait par la suite renoncé aux bagues. Il s'était même départi de la gourmette en argent achetée en vacances dans les îles, cliquetante à son poignet et dont il était si fier. Sans bijoux, il était léger. Il était libre. C'est drôle, les souvenirs, pensa-t-il, sans cesser de faire tourner le verre dans la paume de sa main, on ne sait jamais à quel moment ni pourquoi ils vous tombent dessus. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'en ce moment il pouvait presque apercevoir la bague à émeraude et entendre la note légère du verre la heurtant. Comme si une lutte s'engageait. De la pierre ou du verre, qui l'emporterait ?

Mais cela aussi était une illusion. La réalité était plus simple : il était dans un bar et autour de lui les clients n'avaient d'yeux que pour son index glissant sur le rebord du verre à cognac, pour en tirer un son éolien. La femme éclata d'un rire d'enfant. Comme ses mains un peu plus tôt, il lui sembla qu'il la voyait pour la première fois. Ni laide ni jolie, mais avec des seins. C'était un début.

« Alors, cette démonstration ? » Le barman attendait, le front luisant de sueur, et l'on n'était qu'au milieu de l'après-midi ! Il s'était forcé à plaisanter avec ce client comme avec les autres, mais le cœur n'y était pas. Il aurait voulu être ailleurs. Non pas au bout du monde, ni en ville. Juste dehors. Et sentir la fraîcheur du vent sur sa nuque.

Avec aisance, l'homme s'empara de la bouteille d'eau minérale que le barman gardait à ses côtés et en remplit le verre à moitié. Puis il réclama un autre verre. Jason soupira. Tout cela commençait à devenir compliqué. On avait beau être au cœur de l'après-midi, il avait sommeil comme en pleine nuit. Au fond, ce rythme n'était pas le sien. Au lit le jour, au travail la nuit. Et levé à deux heures de l'après-midi, alors qu'il aurait eu besoin de dormir encore un peu ! La veille, les derniers à partir

avaient été les professeurs. Quand ils avaient ouvert la porte en poussant leur hallali de fêtards, Jason avait eu la vision furtive, trop tôt disparue, de la brume sur le lac. Étale, immobile, le lac baignait dans une lumière que l'arrivée de l'aube et le réverbère, sur le quai, tamisaient déjà quelque peu, ne le rendant que plus inaccessible.

Cette vue, lointaine et paisible, l'avait hanté pendant quelques minutes, tandis qu'il donnait un dernier coup de balai et se préparait à fermer. Dans les fourrés, des oiseaux — son imagination lui montrait des hérons ou des bécasses, comme à la télé, dans les documentaires sur la nature, avec des pattes de femmes en robe du soir, se disait-il aussi — attendaient sans doute la fin du tapage pour prendre leur envol. Ceux-là étaient des retardataires. Les plus malins s'étaient enfuis au premier bruit. «Salut!» avaient crié une dernière fois les professeurs à l'intention du barman, qui avait répondu à leurs adieux exubérants par un signe de tête muet — de braves types, qui n'avaient voulu que fêter la fin des classes dans un endroit discret. La porte s'était refermée sur leurs rires et, au-delà, sur le lac brumeux. Ils feront peur aux oiseaux, avait pensé Jason, en entendant la pétarade des voitures. Le crissement des pneus avait ajouté à ses craintes.

Un second verre apparut devant le voyageur. Le barman y versa un doigt de cognac. «C'est maintenant que ça devient sérieux», prévint l'homme, et la femme, instinctivement, se rapprocha. Cigarette aux lèvres, le visage tordu par le rictus de la fumée, il versait lentement, avec délicatesse, le cognac dans l'autre verre rempli à moitié d'eau minérale. Surtout, ne pas tout mélanger — mais que l'alcool, ambré, chatoyant, flotte au-dessus de l'eau claire, sans vraiment la toucher... Il en avait l'habitude. Aussi procédait-il à ses manipulations comme s'il en riait. Un prodige, disaient les yeux de la femme, et ceux du barman approuvaient, car Jason, tout barman qu'il fût — il est vrai que c'était à l'Auberge du

lac sauvage, aussi bien dire au bout du monde —, ignorait comment préparer tous ces drinks raffinés que l'on sert en ville, dans les lounges des grands hôtels ou, au quarantième étage, dans des bars cossus, secrets, avec des fauteuils en cuir où disparaître pour rêver à son aise sur des ponts enguirlandés de lumières.

« Un seul geste un peu brusque ou maladroit, et c'est raté », prévint l'homme, qui contemplait avec fierté le résultat posé devant lui. Il était vêtu avec élégance, malgré le nœud de cravate défait. Il parle bien, pensa Jason, qui songeait aux professeurs de la veille, à leurs jurons, à leurs plaisanteries, à leurs cris. Le barman était si émerveillé qu'il en oubliait d'essuyer les verres qui avaient l'air de surgir de partout, sales, avec leurs mégots détremés au fond, leurs odeurs de cigares éteints, de bière éventée. Oui, c'était bien une manière de chef-d'œuvre que ce cognac, rendu léger, qui frôlait l'eau sans la corrompre.

Assis en face de lui, l'homme avait éteint sa cigarette et demeurait absorbé dans ses pensées. On aurait dit qu'il ne pouvait se résoudre à rompre un équilibre aussi précaire en y trempant brusquement les lèvres. « Je n'en ai jamais raté un », pavoisa-t-il devant son maigre public. Et la femme lui adressa un sourire engageant. « Allez, buvez maintenant. » L'occasion était trop belle, il n'allait pas la rater. « Permettez-moi de vous l'offrir, madame. »

*

Elle avait donc des seins. Quant au reste, l'inventaire était à faire, même si l'alcool absorbé depuis le matin allait — comme il le redoutait — lui compliquer la tâche. L'homme s'y employa de son mieux, c'est-à-dire mal, hésitant entre le désir qu'il avait de l'inconnue et le dégoût de soi. Depuis le début, la femme semblait l'observer d'un air narquois. Parfois, il avait l'impression qu'elle ne le regardait plus du tout, son visage ayant la

manie de disparaître complètement, et non pas uniquement ses yeux ou son front. Où était-il passé? L'homme ne voyait plus qu'un bras, posé avec naturel sur la table en bois polie par des générations de buveurs. C'est à cette table, située au fond de la pièce, dans l'angle du mur, qu'ils s'étaient installés, peu de temps après les présentations. La femme allait devant, à pas comptés, attentive à ne pas rompre l'équilibre du floater; l'homme, qui en avait préparé un pour lui-même, la suivait, nonchalant, son verre à la main.

Là, écartés, ils s'adonnaient au badinage d'avant les grandes manœuvres. La femme continuait de lui apparaître par fragments. S'il voyait son bras, c'était pour constater bientôt que ce bras ne menait nulle part, surtout pas à une main, et son regard s'arrêtait à la manche légère dégageant l'avant-bras. Plus tard, il ne voyait plus que ses mains, petites, fébriles, les ongles faits, des mains sans attaches, autonomes. Plus tard encore, les épaules prenaient toute la place. La femme ne cessait de se transformer, mais tout en se métamorphosant, son corps demeurait fragmenté. Ainsi, en ce moment, il ne voyait plus que la fine incision d'argent que dessinait le bracelet-montre au poignet de sa compagne, comme une marque laissée un jour de déprime ou quelque docile et minuscule serpent enroulé au poignet de sa maîtresse.

Alors le visage réapparaissait. La bouche souriait, et il aurait juré qu'elle était en train de l'interroger, avec ce mélange incertain d'indifférence et de curiosité que les couples d'un soir appellent intimité. Quel drôle de nom! Vous venez souvent ici? Que faites-vous dans la vie? et autres insignifiances. Il n'empêche que ces mots qu'elle prononçait et qu'il aurait dû entendre ne parvenaient point jusqu'à lui, comme l'aurait aussi fait remarquer, en martelant l'adverbe, son snob de frère, s'il avait été là. Saisi par des envies de débauche, Robert l'accompagnait parfois dans ses beuveries. Les deux frères disparaiss-

saient alors pendant des jours dans un tête-à-tête éthylique, d'où ils revenaient hagards, penauds, raffermis dans un amour fraternel par ailleurs peu expansif. Mais même cette forme-là d'affection était rendue difficile avec Marjorie qui, trop souvent désormais, parlait de divorce sans se gêner. Ses pensées allèrent à sa belle-sœur. Une folle, se dit-il. Un homme doit pouvoir lâcher la vapeur de temps à autre, et deux hommes qui boivent ne font rien de mal.

Voici que le visage de la femme se penchait sur lui avec sollicitude. « Ça va ? Vous vous sentez bien ? » « En pleine forme, madame, répondit-il avec entrain. Mais pardonnez-moi, j'aurais dû dire mademoiselle. » Elle rougit. Il sut qu'il avait marqué un point. Les femmes sont toujours sensibles à ce genre d'attentions. Il suffit de les leur servir au bon moment. Du reste, elle n'était pas vraiment vieille. Et les seins, rien qu'à les voir bouger sous le tissu, on savait qu'ils étaient fermes. Là-dessus, il ne se trompait jamais.

Aussi discrètement que possible, il poursuivit l'examen de sa proie. Elle portait un pull citron qui mettait en valeur son teint de brune. Il déplora l'absence de boutons, qu'il aurait aimé pouvoir défaire un à un, avec volupté. Il n'avait pas oublié certaine robe l'ayant un jour ainsi soumis à la torture. Agacé, il songea qu'il faudrait, tout à l'heure, retirer le pull sans façon. Geste banal, presque clinique. Qui s'en chargerait ?

« Votre nom », articula-t-il avec lenteur, et de sentir sa bouche qui s'empâtait le mit en colère. Il regrettait de ne pas avoir su réclamer, en entrant, l'orangeade ou le coca-cola qui aurait retardé la progression de l'ivresse, l'aurait peut-être empêchée. C'est bien chaque fois ce qu'il se promettait de faire en garant sa voiture dans le parking de tous ces bars où il ne faisait que s'arrêter — une minute pas plus — en passant. Pourtant, sans qu'il y prît garde, l'ivresse finissait par s'emparer de lui, et il se détestait d'y

céder avec autant de facilité. Il en mesurait l'emprise à son hésitation au moment d'allumer le briquet, à deux, trois, quatre reprises, et cette cigarette qui s'obstinait à fuir de côté! Mais il bandait. Sur ce point, heureusement, il n'y avait jamais de problème.

Il parlait. La femme parut étonnée. « Qu'est-ce que tu dis? » Lentement, il répéta: « J'ignore votre nom. » Un éclair de gaieté alluma son regard. « Mais je te l'ai déjà dit. Je m'appelle Suzon. » Bien sûr. Et voilà pourquoi il avait aussitôt oublié le prénom. Suzon souriait, tout son corps avait déjà dit oui. Les choses n'avaient plus qu'à suivre leur cours.

Ils ne boiraient pas de champagne, son existence même demeurant inconnue sur les bords du lac sauvage. L'air sérieux, l'homme se persuada qu'il voulait réellement le mousseux espagnol qu'il était en train de commander. Pour le reste, il fut intraitable: on le leur porterait à la chambre, bien frais, dans un seau, et avec de la glace, comme au cinéma. Il prit la clef qu'une main lui tendait de l'autre côté du bar. Il avait oublié le prénom du barman, aussi ne put-il le remercier qu'en des termes vagues, et le couple, l'air digne, se dirigea vers l'escalier qui lui faisait signe, au fond.

Une fois dans la chambre, Suzon alla aussitôt vers la fenêtre, dont elle ouvrit les battants, comme si c'était la seule chose à faire dans les circonstances. Un murmure s'échappa de ses lèvres. Son compagnon avait beau s'être présenté dans les formes, elle s'entêtait à l'appeler chéri, et c'est à ce signe seulement qu'il comprit qu'elle ne s'adressait pas au lac qui, dans la nuit, clapotait en contrebas. Il était question de sommeil et de calme, qu'on ne connaîtrait jamais. Elle devenait philosophe! La chose l'amusa. Suzon semblait avoir beaucoup bu elle aussi, car il la voyait chercher un appui contre la fenêtre pour rester droite, et lui-même titubait un peu en tendant les mains vers la silhouette qui fuyait.

On frappa à la porte. La femme se retourna — et détournait la tête aussitôt, comme si les mots qui allaient être prononcés ne la concernaient pas. Deux voix d'hommes bourdonnèrent. Un pourboire fut remis, à en juger par les remerciements qui mirent fin à l'échange. La porte se referma, sans que la femme manifestât la moindre envie de se retourner. La nuit l'avait attirée à elle depuis un moment déjà et ne voulait plus la laisser partir.

L'homme prit l'initiative de leur servir à boire. Il prononça le prénom ridicule. Les épaules approchèrent. Il en choisit une et y planta les dents. L'épaule gémit. Après quoi, la femme s'effondra sur le lit. Elle dormait. Normal, pensa l'homme avec un plaisir anticipé. Elle prend des forces avant l'assaut. Assis sur le fauteuil râpé qui complétait le décor sommaire de la chambre, il croisa les jambes sur son sexe en érection. Comme d'habitude, il n'avait pas sommeil. Il souffrait d'insomnies, qu'il combattait en fumant, en regardant la télé, un verre de scotch posé sur la table de chevet, renouvelé machinalement, quand les glaçons avaient fondu.

En entrant dans la chambre, et voyant la femme se diriger vers la fenêtre, il avait allumé la télé, comme chaque fois qu'il se trouvait seul dans une pièce. Il avait besoin d'entendre autre chose que le battement de son cœur, de voir le jour et la nuit se confondre dans le flou de l'écran jusqu'à le libérer de lui-même.

De nouveau, il regarda ses mains. Comme elles sont soignées, répéta-t-il avec fierté. Les doigts jaunis des fumeurs, très peu pour lui ! D'ailleurs, il n'aurait pas supporté. Aussitôt apparues, les taches de nicotine étaient frottées à l'eau de javel et disparaissaient. Avec ça, grand, le ventre plat. Non, vraiment, il ne faisait pas son âge. « Ne te tiens pas voûté », disait parfois Norma d'une voix acide. Il savait alors qu'elle avait trouvé dans ses poches quelque papier compromettant — note de restaurant, facture du bijoutier (s'il ne portait plus de bijoux,

il aimait en offrir), ou des rendez-vous, notés d'une écriture trop régulière pour être la sienne.

« Chéri, tu m'entends ? » Il la regarda. Suzon, qui ne dormait plus, avait retiré son pull le plus naturellement du monde. De la voir aussi libre dans ses mouvements le mit en colère. Toutes des garces ! Et ce sourire amusé, quand elle lui adressait la parole ! Comme si tout cela — la chambre, le lac, son ventre plat — n'était qu'une plaisanterie à laquelle on pouvait mettre fin n'importe quand, alors qu'il le savait bien, reculer était impossible, la machine s'était mise en marche et il était écrit que cet hôtel servirait de décor à leurs noces de pacotille. Du reste, pourquoi aurait-il voulu battre en retraite ? Son instinct ne l'avait pas trompé. Les seins étaient fermes et droits, agréables à regarder, doux au toucher, il le vérifierait dans un instant. Il en conçut de la fierté. Il n'avait pas oublié les réveils tristes, quand on s'est trompé : sans son maquillage, la fille a mauvaise mine ; et cette haleine âcre, détestable, c'est bien la vôtre, il n'y a rien à faire. Heureusement, la situation se présentait d'une autre façon.

Il adressa un clin d'œil de connivence à la femme, avant de se lever et de gagner les toilettes, où il se soulagé longuement, avec bruit, presque avec volupté. De la cuvette monta une odeur d'urine, qui se mêla à celle du désinfectant de l'hôtel. Il tira la chasse d'eau et, pensif, regarda le liquide jaunâtre qui disparaissait en tournoyant. Qu'importe : elle prendrait d'abord une douche, comme les autres, résolut-il. Pourquoi devrait-il déroger à la règle qu'il s'était fixée ?

*

Comme la voiture tournait dans l'allée, il leva les yeux pour constater que Norma avait éteint toutes les lumières. Au fond, c'était mieux ainsi : discret, le retour à la maison n'en serait que plus facile. Le vent, qui s'était levé pendant la nuit, tourmentait la haie de chèvrefeuille,

touffue, irrégulière, négligée. Il se promet d'y voir un jour, quand l'obligation de gagner l'argent du ménage lui en laisserait le temps. Un mot de Norma sur la haie qui attendait d'être taillée, et il se sentait capable de la gifler ! Après tout, elle avait la chance de pouvoir rentrer tous les soirs à la maison. Elle n'avait qu'à s'en occuper, au lieu de fumer comme un sapeur devant la télé ! En claquant, la portière de la voiture lui fit l'effet d'un électrochoc. L'ivresse tomba d'un coup. Désormais, tout devenait clair et la vie n'avait plus rien de compliqué. Il suffisait de pousser cette porte, là, devant, et on rentrait chez soi. On allait dormir. Et demain serait un autre jour.

Le gravier crissa sous ses pas, tandis que le vent transportait une odeur de pluie, dont les feuilles du tilleul, retournées, luisantes, se faisaient l'écho. Roulé en boule, placide, le chat du voisin semblait l'attendre sur le perron. Sans raison précise, la présence de l'animal le mit en joie. « Ah ça, mon vieux, on verra bien quel air tu vas chanter quand la pluie te tombera dessus ! », et il voulut le caresser. Le chat s'enfuit derrière les ifs. L'homme haussa les épaules. Voyons maintenant cette clef.

Le décor se remit à tanguer tandis qu'il retournait ses poches une à une, mais c'était chaque fois pour en tirer de la mitraille, de vieux jetons de téléphone qu'il gardait en réserve pour les parcomètres et les péages de l'autoroute, une médaille. La Vierge de Medjugore sauvera tous ceux qui veulent être sauvés, avait dit un jour une petite main en faisant glisser l'objet dans son portefeuille. Par quel mystère la médaille se trouvait maintenant dans sa poche, il n'aurait su le dire. Il ne savait même plus à qui appartenait la main qui l'y avait mise et où la scène s'était passée. Mais il n'avait pas oublié, sur son membre dressé, le savoir-faire et la vaillance montrés par la petite main qui l'avait emporté loin de lui-même. Une Vierge bariolée, une Vierge de petit garçon. Qu'aurait-il pu lui dire ?

Maudites clefs ! Il s'impatia à l'idée de ne pouvoir trouver une chose aussi banale qu'un trousseau de clefs. Faudrait-il qu'il se fâche pour qu'il les trouve enfin ? Soudain, dans sa poche revolver, il tâta une masse irrégulière et lourde. Sa bonne humeur revint. S'il n'était pas encore au bout de ses peines, du moins était-ce un premier pas.

Il se dit alors que Norma aurait dû laisser la lumière allumée sous la marquise. Il aurait repéré sur-le-champ la clef de la porte d'entrée parmi la dizaine de clefs du trousseau, sans être obligé, comme maintenant, de les scruter une à une dans la nuit. C'est que Norma avait renoncé à l'attendre. Il eut son rire des mauvais jours. Quelles pestes, les femmes ! Depuis le temps, elles devraient savoir que les maris finissent toujours par rentrer, même si c'est souvent dans leur propre foyer qu'on leur fait payer cher ces quelques heures de bon temps. Avec ça, elles sont compliquées. Elles veulent vous punir, elles veulent se venger. Elles disent qu'on leur a fait du mal et qu'elles n'arrivent pas à oublier. Quelle idée ! Les hommes ont plus de bon sens. Les scènes, les cris, les larmes, rien n'y fait : ils arrivent à s'endormir. Demain est un autre jour. Avec le temps, tout finit par s'arranger. Et d'autres rengaines encore, qui ne lui revenaient en mémoire que dans ces moments-là.

Tout en suivant le fil de ses pensées, il faisait glisser l'une après l'autre les clefs sur le porte-clefs : peine perdue. Il lâcha un juron. Il aurait donc oublié à quoi ressemblait la clef de sa propre maison ? C'était impossible ! À plusieurs reprises, il se surprit en train d'examiner avec attention l'une ou l'autre clef, sans pouvoir se décider. C'était vexant. Pris de doute, il tentait d'insérer la clef dans la serrure, puis il se ravisait. Ça lui revenait maintenant. La clef qu'il cherchait était ronde et dorée. Ce ne pouvait être celle-ci. Enfin, après des siècles de tâtonnements, il comprit qu'il venait de trouver la bonne clef ; il en conçut

un soulagement si grand qu'il lui donna envie de se moquer de lui-même. Était-il distrait! Et comme c'était drôle! Ça ferait quelque chose à raconter au barman, la prochaine fois.

Bien. Il n'y avait plus qu'à rentrer chez soi.

La porte lui résista. Il refit une tentative. Jura. La clef, il arrivait bien à l'insérer, mais elle restait bloquée, et il lui fallut la retirer pour ne pas la casser ou enrayer le mécanisme de la serrure. Après plusieurs tentatives qui se révélèrent tout aussi infructueuses, l'évidence s'imposa : en son absence, on avait changé la serrure. Alors un second électrochoc, plus violent que le premier, lui parcourut l'échine. Cette fois, loin de le dégriser, il le ramena en arrière, dans les rets du remords et des doutes.

Il avait trop bu, et puis après ? Tout le monde a le droit de s'amuser, non ? Et elle-même, que faisait-elle d'autre en son absence ? Des jours entiers, parfois des semaines, quand il partait pour sa grande tournée annuelle. La vie de voyageur de commerce n'est pas une sinécure, quoi qu'en pensent certains. On est seul. On suit des chemins de campagne, presque des sentiers de chèvre, où la panne vous guette à tout moment. On descend dans des hôtels tristes, où l'on mange mal et peu, souvent en solitaire. Pendant ce temps, la vie de famille a lieu sans vous. Quant à la vie conjugale, il y a de quoi se méfier avec les femmes. C'est vrai ça, avec qui Norma passait-elle ses soirées quand il n'était pas là ?

Il vit rouge. Il donna un coup de poing contre le chambranle, mais ne réussit qu'à s'écorcher les paumes sur la pierre rugueuse de la façade. Alors, il leva un poing rageur, en un geste d'imprécation aussi vieux que le monde. Caïn maudissait son frère. Lui avisa l'abat-jour extérieur, situé à hauteur d'homme, à droite de la porte d'entrée, et le fracassa. Des éclats de verre dépoli jonchèrent le sol. La porte resta fermée. Il tremblait de tous ses membres.

À l'étage, on fit de la lumière. La fenêtre de la chambre s'ouvrit et, de là-haut, quelqu'un se pencha sur la tête minuscule qui tournait, de façon désordonnée, à droite et à gauche. Le vent, qui ébouriffait des cheveux depuis peu grisonnants, ajouta au comique de la situation et lui fit perdre toute dignité. Il se sentit couvert d'une vague de mépris. « Qu'est-ce qui te prend ? » hurla-t-il en direction du ciel. La fenêtre se referma. Sa colère était si grande qu'il n'eut pas la présence d'esprit de vérifier si l'on avait pensé à changer la serrure de la porte arrière. Il n'en avait plus que pour cette maudite porte qui lui résistait. On voulait l'empêcher d'entrer chez lui ! C'était un comble ! Il payait tout, la maison, les deux voitures, la femme de ménage, les vacances, et en plus il taillait la haie ! Et on voudrait lui interdire d'entrer chez lui ! Quel homme ne se serait pas mis en colère ?

Alors il banda ses muscles et donna un violent coup d'épaule contre la porte, qui céda, avec un craquement de bois pulvérisé. L'homme éclata de rire. Ces chaînettes de métal, quelle blague ! Ils sont bien bêtes, ceux qui se croient ainsi protégés. Drapée dans son peignoir, Norma descendait l'escalier. Bien sûr, elle le trompait.

« Imbécile ! », dit-elle seulement, en voyant la serrure qui pendait, arrachée. Elle pensait qu'elle n'aurait pas dû lésiner sur le coût, qu'elle était imbécile de l'avoir fait. Que lui était un imbécile, qui brisait tout sur son passage. Que la vie était imbécile, qui ne rendait jamais les gens heureux. À la fin, on mourait sans savoir ce qu'était le bonheur. Pendant ce temps, les enfants naissaient, on les consolait en tremblant, et eux-mêmes étaient-ils heureux ? On n'en savait rien quand ils vous tendaient le soleil qu'ils venaient de dessiner, rond et brillant.

« Tais-toi. Tu vas le réveiller », siffla-t-elle entre ses dents. « Et après ? Qu'il voie un peu sa mère interdire à son père de rentrer chez lui ! » « Imbécile ! » répéta-t-elle, en tournant brusquement la tête, car il venait de la

frapper. Maintenant, hors de lui, il tirait sur les pans de son peignoir. De peur, Norma se mordit les lèvres jusqu'à sentir dans sa bouche le goût acide du sang. Le peignoir était une erreur : elle aurait dû se mettre au lit tout habillée, prête au combat. Mais ainsi tirée du sommeil, à peine vêtue, décoiffée, sans maquillage, elle était vulnérable, alors que c'est casquée et bottée qu'il lui aurait fallu se présenter, puisqu'on était en guerre.

Il avait suivi son regard, mais il fut le plus rapide. Deux gestes secs suffirent. Les fils du téléphone furent arrachés et l'appareil jeté par terre, inutile. Les larmes de Norma, en lui redonnant l'avantage, l'apaisèrent. Maintenant, ils se toisaient.

Comme l'ivresse, sa colère tomba d'un coup. Il vit sa femme qui tremblait, il vit aussi un sein, sortant du peignoir au moment le moins opportun. Il en reconnut l'aréole rose et délicate. Toute à ses larmes, elle avait négligé de se couvrir pendant la lutte, ou alors elle feignait de ne pas y attacher d'importance, puisque, n'est-ce pas, on était entre mari et femme.

Il la désira. Il s'étonna de son calme, du plaisir étrange qu'il éprouvait à l'idée qu'elle s'offrirait bientôt à lui. Dans sa main, enfermé entre le pouce et l'index, le poignet lui parut minuscule. Quand elle le repoussa, il ne perdit pas tout de suite son sang-froid.